

# Ultime étape avant le chantier pour une nouvelle cité genevoise



Vue d'artiste de l'écoquartier de Meyrin. Lorsqu'elle sera terminée, la zone accueillera quelque 1200 logements.

**> Logement Premiers permis de construire demandés pour Les Vergers, à Meyrin**

**> L'écoquartier accueillera à terme 2500 habitants**

**Yelmarc Roulet**

Dans la grande pénurie de logement que connaît toute la région, les responsables de Meyrin (GE) ont un souci. «Il ne faudrait pas que l'on croie que les appartements sont déjà à louer», s'inquiète l'écologiste Pierre-Alain Tschudi, conseiller administratif chargé de l'Urbanisme dans cette commune genevoise.

Cette précaution oratoire une fois prise, la commune n'était pas peu fière d'annoncer jeudi une étape importante: les premières demandes d'autorisation de construire pour le nouveau quartier des Vergers viennent d'être déposées. Elles doivent déboucher d'ici à un an sur l'ouverture

du chantier de la première tranche de cet important projet. Au total, il est prévu de construire aux portes de Genève un «écoquartier» s'étendant sur 16 hectares et permettant d'accueillir 2500 personnes, dans 1200 logements distribués entre 30 bâtiments.

Déposés par les promoteurs Macadamia et Dunand, les permis de construire pour la première tranche concernent 217 logements. Si le calendrier est tenu, les premiers habitants pourront emménager en 2015. Il aura alors fallu une quinzaine d'années pour aller de la première apparition du projet dans un plan communal à la mise à disposition des premiers appartements.

Le nouveau quartier de Meyrin va s'élever sur d'anciens terrains agricoles proches de l'aéroport de Genève, du CERN et de la zone industrielle de Satigny. C'est l'un des projets de logements genevois emblématiques à la fois de l'ambition de faire face à la croissance démographique et des lenteurs des procédures. Les Vergers figurent même parmi les trois plus grands. Entre Lancy et Plan-les-Ouates, le projet de La Chapelle-Les Sciers (1300 logements) a une

petite longueur d'avance, car le chantier est ouvert depuis le début de l'année et les premiers logements ont été mis en vente. En revanche, le feuilleton procédural des Communaux d'Ambilly (600 logements sur la commune de Thônex) n'est pas encore terminé.

**Le quartier doit pouvoir s'harmoniser tant avec l'ancien village qu'avec la cité de 1963**

La commune de Meyrin, qui possède la moitié des terrains du futur quartier, se flatte d'avoir joué un rôle marqué dans la conception et la promotion du projet, «auquel tout le monde adhère». «Nous avons pu fixer le contenu du quartier dans le plan localisé de quartier [le PLQ en langage genevois, ndlr], ce qui est une première dans le canton», assure le responsable municipal de l'Urbanisme. Ce quartier, qui prévoit une moitié de loyers libres, 25% de loyers contrôlés et 25% de loyers subventionnés, doit permettre notamment à la jeune génération de rester dans la commune.

Réalisé par tranches, le quartier doit pouvoir s'harmoniser tant avec l'ancien village, d'un côté, qu'avec la «cité-jardin» des années 60. «Meyrin veut prolonger son histoire de ville à la campagne», ajoute Pierre-Alain Tschudi. Le nom des Vergers s'en veut le symbole, même si le programme architectural conçu en barres tient résolument de l'urbanisme contemporain. Côté village, les immeubles seront de quatre étages sur rez, tandis que quatre immeubles de douze à quatorze étages sont prévus par ailleurs.

Depuis la construction de sa Cité en 1963, Meyrin revendique une mixité sociale que le nouveau quartier doit confirmer. A terme, Les Vergers augmenteront de plus de 10% la population d'une localité qui a passé de 3200 habitants il y a 50 ans à 22 000 aujourd'hui.

La continuité de l'ensemble sera assurée par son caractère d'écoquartier, dont la commune revendique l'exemplarité. De grands garages collectifs ont été préférés, plutôt qu'un parking sous chaque bâtiment. Trois bureaux renommés planchent sur l'aménagement de l'espace public.